

Rapport de fin de Mission au CPC

Durée : du 1^{er} juillet au 4 août 2019

Lieu : Collège Picot de Clorivière (CPC) à Antsirabé (dans le quartier d'Antsongo)

Angèle, Brigitte et moi sommes intervenus lors du mois de Juillet au collège en tant que professeur de français oral (appelé "FCE" là-bas), mais aussi professeur d'anglais et de mathématique pour ma part. Nous avons également participé à d'autres tâches telles que l'élaboration du futur manuel scolaire de français que le CPC souhaite mettre en place dès l'année 2019-2020, l'organisation d'activités dans les clubs (sport, jeux) du collège ou encore l'établissement d'inventaire de matériel informatique.



Plus précisément, la directrice, sœur Viviane m'a confié les classes sur le point de passer un examen (les 3^{èmes} avec le BEPC et les "7^{ème}" qui est une classe de niveau équivalent au CM2 en France et qui passaient leur certificat d'étude). Je devais donc fortifier les bases pour les 7^{ème} et revoir certains points avec les 3^{èmes} en grammaire et de mathématiques.

J'ai formé 7 groupes de 10 avec les 7^{ème}. J'en prenais un en charge seul chaque jour de

12 h 30 à 13 h 30, au programme conversion des unités temporelles (convertir des minutes en heures, en jours, en mois etc...), puis la formation de phrases simple en Français. Cette classe a représenté pour moi la plus grande difficulté puisque comme dans les autres cours j'étais seul, mais le problème est que leur jeune âge et expérience faisaient qu'ils ne possédaient encore que peu de vocabulaire. Etant dans l'incapacité de traduire en malgache, il m'était difficile de toujours me faire comprendre. Heureusement, avec le temps on commence à déchiffrer leurs réactions plus rapidement et à se faire comprendre avec moins de difficultés, d'autant plus que la plupart du temps il est aisé de se faire comprendre avec des dessins ou des mimes.

Là où je me suis senti le plus à l'aise c'est avec les 3^{èmes}. J'étais chargé de consolider leurs bases en mathématiques. C'est là que l'hétérogénéité des niveaux m'a le plus frappé. Certains ne connaissaient pas le théorème de Pythagore tandis que d'autres finissaient le sujet juste dans la moitié du temps imparti. J'ai pris beaucoup de plaisir à les voir progresser : je suis directement allé voir les groupes classiques du fond de la classe qui ne travaillaient que superficiellement pour les encourager et les motiver. A la fin du mois, non seulement ils avaient déjà acquis des bases pour raisonner ainsi que les formules essentielles mais aussi ils étaient devenus très consciencieux et impliqués.

Nous avons à chaque fois travaillé sur des sujets "types" qui pouvaient tomber le jour de l'examen. Tout le défi était pour moi de montrer que certaines questions reviennent sous des énoncés différents. J'ai remarqué que leur difficulté principale résidait surtout dans la compréhension de l'énoncé plus que dans la réponse, même si parfois les méthodes manquaient. Les consignes sont entièrement rédigées en français et les élèves ne connaissent pas toujours les termes techniques comme « apothème » ou « hypoténuse », même certains mots plus simples les bloquent parfois comme "graphique". D'où le fait que la difficulté principale pour eux était la résolution de problème. Afin de rendre la situation de l'énoncé plus concrète j'interagissais directement avec eux en rendant la situation réelle pour les faire réagir. Si l'énoncé consistait à trouver le prix de stylos et de cahiers à l'aide d'un système, je prenais alors autant de stylos et de cahiers que nécessaire pour que les élèves voient directement de quoi il s'agit. J'espère ainsi non seulement les avoir aidés à surmonter cette difficulté mais surtout à se rendre compte de l'aspect pratique des mathématiques qui est clair pour certains mais souvent rendu flou avec des nombres très théoriques et moins intelligible pour d'autres (ce qui est malheureusement souvent reproché aux mathématiques en général).

Les élèves étaient répartis par groupes sur un sujet et je passais les voir successivement. Comme je l'ai dit, le niveau de certains excellait largement celui de 3^{ème}, comme j'étais occupé avec l'ensemble de la classe pendant l'heure, je les prenais ensuite pendant la récréation pour leur donner des exercices plus avancés de classe de seconde afin qu'ils ne s'ennuient pas (à ma grande surprise ils s'en sont très bien sortis même avec des exercices entièrement nouveaux pour eux comme la résolution d'équation du second degré ou encore l'étude de suite).

Pour ce qui est des autres classes dont je me suis occupé (4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème}), les élèves avaient surtout des problèmes de prononciation et de phonétique. J'ai donc axé le programme sur des exercices de prononciation comme des dialogues à créer ou à réciter mais aussi avec la distinction de sons proches entre eux. Ils ont souvent du mal à différencier la prononciation de "Ch" et "ss". Dès lors, de petits exercices simples étaient possibles à base de virelangues du type "*Les chaussettes de l'archiduchesse sont-elles sèches, archisèches ?*" ou « *un chasseur sachant chasser sait chasser sans son chien* ». J'ai également effectué des cours de français plus centrés sur de la grammaire "pure" tel que différencier ou/où, et/est/é, a/à, ces/ses, son/ sont avec des exercices à trous par exemple. Mais le plus souvent le but était de les faire parler en français avec des activités afin de pouvoir corriger les fautes orales et expliquer les règles de grammaires liées ou les nouveaux mots de vocabulaire.

En Anglais, je travaillais également la phonétique comme par exemple avec la prononciation particulière du "h" aspiré en travaillant sur des phrases du type "Harry had a horrible headache in Hong-Kong" mais aussi des méthodes classiques pour former des interrogations en Anglais.



Avec Angèle et Brigitte, nous sommes passés, lors de nos heures restantes dans les classes de maternelles où nous avons travaillé les bases : les couleurs, les numéros, des chansons et même déjà la signification de certains verbes.

La dernière semaine, une sorte d'examen oral a été organisé avec les élèves, ils passaient un par un avec moi et devaient tenir une conversation le plus longtemps possible. L'hétérogénéité des élèves était là aussi était frappante.



Je crois que les élèves de 7^{ème} ont beaucoup progressé, surtout dans la formation de phrases et la diversification de leur vocabulaire. Une consolidation de ces bases est à privilégier lors de l'arrivée des prochains bénévoles.

Parallèlement j'ai rassemblé pour Esperanza des sujets d'annales (annexés à ce rapport). J'ai également effectué un inventaire du matériel informatique actuellement disponible, dans la perspective d'une amélioration de l'équipement et de l'ouverture d'un cyber-café. Celui-ci constituerait à la fois un espace d'enseignement et d'accès aux ordinateurs, et une activité génératrice de revenus autonomes pour le collège puisque le quartier ne dispose pas encore d'un cyber-café ni d'une liaison haut débit.

Comme je m'y attendais, cette expérience a été une des plus intenses et riche de ma vie. Je me suis rendu compte qu'ironiquement, moi qui formais des élèves avait en fin de compte plus appris sur moi, la vie en dehors de la France et la vaste culture Malgache. Mon humilité et mon ouverture d'esprit en sont ressortis approfondies et surtout avec une plus grande confiance en soi.

Je conseille aux futurs bénévoles de se lancer dans l'aventure, à la fois pour autrui mais aussi pour soi-même comme l'on vient de le voir. N'hésitez pas à vous imprégner de la culture Malgache et de ses subtilités, j'ai eu la chance de sympathiser avec nombre de mes collègues qui m'ont par la suite invité chez eux ce qui m'a permis de réellement découvrir leur façon de vivre, de se nourrir, de se comporter, de travailler etc...

Veloma !
